Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 11

Artikel: Giacometti et Cartier-Bresson : regards croisés
Autor: Hug, Charlotte
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826162

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Giacometti et Cartier-Bresson

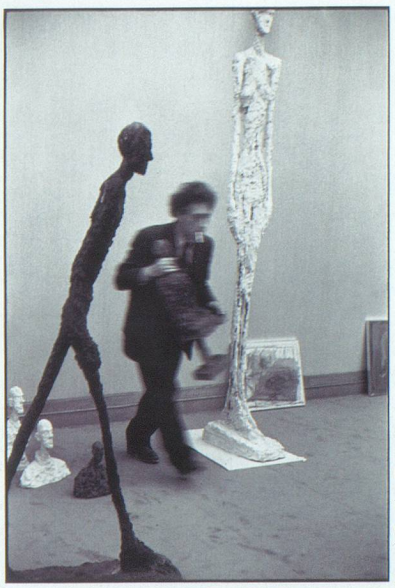
REGARDS CROISÉS

La Fondation Gianadda expose des photographies d'Henri Cartier-Bresson, des sculptures et des dessins d'Alberto Giacometti. Visite guidée.

De la relation entre ces deux artistes, on ne connaissait pratiquement que les photographies de Giacometti prises par Cartier-Bresson entre 1938 et 1960. On savait aussi qu'ils étaient amis et qu'ils étaient liés tous deux au mouvement surréaliste. L'essence de leur amitié et de leur vision du monde éclate dans cette exposition que Cartier-Bresson a élaborée l'an dernier, avec le conservateur du Kunsthaus de Zurich, Tobia Bezzola, avant de disparaître, à 94 ans. Pour Cartier-Bresson, l'«instant décisif» consistait à capter la réalité fuyante. C'est alors, disait-il «que la saisie d'une image est une grande joie physique et intellectuelle». Et quand on interrogeait Giacometti sur son œuvre, il répondait qu'il ne s'était jamais préoccupé d'autre chose que de problèmes d'optique...

L'exposition, qui réunit des prêts provenant de collections internationales publiques et privées et des œuvres appartenant à la Fondation Alberto Giacometti de Zurich, illustre parfaitement leur démarche commune et le regard profondément humaniste qu'ils surent jeter sur leurs contemporains. Arrêtez-vous par exemple devant le jeune adolescent espagnol photographié à Valence (1933) et, ensuite, devant *L'homme qui chavire* (1950), vous aurez le sentiment de voir deux frères, deux êtres fragiles, isolés, perdus dans l'espace et dans le temps.

De nombreuses photographies témoignent subtilement de l'amitié entre les deux hommes. Ainsi, celle intitulée *L'homme qui marche sous la pluie*, c'est-à-dire Giacometti, en 1961 à Paris, marchant à la rencontre de son ami, sous une averse, un vieil imperméable jeté sur la tête, les yeux absents, se livrant à une sorte d'introspection. On retrouve d'ailleurs souvent Paris dans leurs œuvres respectives. Et aussi Stampa, le village des Grisons, où le photographe accompagna son ami, toujours en 1961.



Henri Cartier-Bresson

Alberto Giacometti vu par Henri Cartier-Bresson.

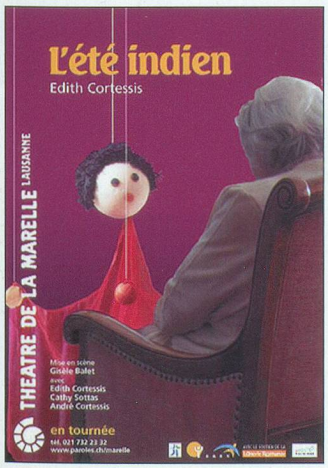
Rappelons que Cartier-Bresson, qui fut l'assistant de Jean Renoir pour trois œuvres majeures, a aussi croisé les destins tragiques des républicains espagnols ou su capter la lassitude de Gandhi quelques heures avant son assassinat. Il a fixé les traits de ses contemporains: Mauriac, Camus, Sartre, Faulkner, et bien d'autres encore. Tous saisis à «l'instant décisif», des portraits pour l'éternité.

Charlotte Hug

››› A voir à la Fondation Gianadda, à Martigny, jusqu'au 19 février 2006, tous les jours de 10 h à 18 h.

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

L'Eté indien sur scène



Le Théâtre de La Marelle est comme chaque hiver en pleine tournée dans toute la Suisse romande. Avec son nouveau spectacle, intitulé *L'Eté indien*, La Marelle aborde le thème du vieillissement, de la mémoire et «du dernier voyage au cœur de soi-même», comme le résume l'auteur Edith Cortessis.

Une vieille dame, Suzanne, est désormais en EMS. Elle perd un peu la mémoire et croit souvent se trouver chez elle. Elle invite ainsi l'infirmière à rester prendre le thé. Entourée d'une aide-soignante et d'un infirmier, elle met de l'ordre dans son jardin intérieur. Une marionnette, qui représente Suzanne adolescente, lui rappelle les étapes de son existence. «Suzanne ne sait plus à quel étage se trouve sa chambre, mais qu'importe, puisqu'elle connaît le nom des fleurs», raconte avec tendresse Edith Cortessis.

Gisèle Balet, qui assure la mise en scène, a aimé «cette histoire tendre, touchante, drôle et respectueuse». Ne manquez pas le passage de La Marelle dans votre région entre novembre et février.

B. P.

››› Rens. tél. 021 732 23 32 ou www.paroles.ch/marelle